



CIRANO

Allier savoir et décision

L'AVEC-COVID : Faut-il sauver les champions ou alimenter les viviers ?

HENRI-PAUL ROUSSEAU

2020PE-43
PERSPECTIVES / INSIGHTS

PE

Un article de la catégorie Perspectives est un texte court présentant une analyse éclairée et rigoureusement documentée. Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

ISSN 2563-7258 (version en ligne)

[16 Septembre 2020]

L'AVEC-COVID : Faut-il sauver les champions ou alimenter les viviers ?

HENRI-PAUL ROUSSEAU

PROFESSEUR ASSOCIÉ, HEC MONTRÉAL

PROFESSEUR INVITÉ, ÉCOLE D'ÉCONOMIE DE PARIS

FELLOW INVITÉ, CIRANO

SENIOR FELLOW, INSTITUT C.D. HOWE

Le gouvernement fédéral annoncera le 23 septembre sa stratégie de relance et le gouvernement du Québec s'apprête à faire de même très bientôt.

Dans de nombreux pays, la pandémie et la montée du protectionnisme ont remis à l'ordre du jour les politiques de développement industriel qui avaient été abandonnées avec la montée de la globalisation des dernières décennies. L'achat local, la fabrication locale, la réduction de la dépendance extérieure, le rapatriement des entreprises et l'aide aux champions locaux et nationaux sont des thèmes que l'on retrouve dans le discours de presque tous les leaders politiques à l'échelle mondiale.

Le retour à de telles approches est tout à fait compréhensible compte tenu des effets extrêmement inégalitaires que la récente vague de globalisation a provoqués et que la révolution numérique couplée à la pandémie accentue tous les jours. Ces mêmes leaders politiques sont sous pression pour relancer rapidement leurs économies alors qu'ils reçoivent quotidiennement des demandes d'aide de plusieurs secteurs. Leurs défis sont immenses et complexes car les gouvernements sont extrêmement plus endettés, l'économie mondiale subit des fortes pressions déflationnistes et la planète tout entière fait face à l'urgence écologique ; c'est dans ce contexte que la boîte à outils de la politique de développement industriel revient en force.

Or le développement industriel et la croissance économique qui en résulte prennent du temps et ne suivent pas des trajectoires facilement prévisibles. En fait, c'est seulement après coup que l'on peut identifier le chemin parcouru. Par exemple, la transformation qu'a connue la ville de Québec depuis trente ans est phénoménale. Les premiers projets en optique ont été lancés dans les années 80. La capitale nationale et sa région comptent aujourd'hui un vivier important de diplômés de haut niveau qui œuvrent, avec leurs centres de recherche et leurs entreprises en croissance, dans des secteurs d'avenir, dont l'optique et la photonique mais aussi le biomédical et les technologies de l'information.

Sur la même période, la grande région de Montréal a également abrité dans ses universités des chercheurs de haut calibre en mathématiques, en recherche opérationnelle et génie informatique. Ce qui explique qu'elle s'est vue rapidement reconnaître un rôle de leader mondial dans le domaine de l'intelligence artificielle. On pourrait nommer plusieurs autres secteurs et plusieurs autres régions du monde qui ont pris des décennies à bâtir les conditions de leur « succès instantané ».

On pourrait nommer plusieurs autres secteurs et plusieurs autres régions du monde qui ont pris des décennies à bâtir les conditions de leur « succès instantané ».

Ce constat sur la durée ainsi que les études sur les politiques gouvernementales de développement industriel établissent également que ce long chemin parcouru se fait « dans et par » des écosystèmes sectoriels et régionaux qui se sont appuyés sur des infrastructures publiques de toutes sortes ; dans ces écosystèmes, les entreprises naissent et croissent, mais certaines disparaissent ; certaines deviennent plus grandes et même très grandes, alors que d'autres sont acquises par des plus grandes ou disparaissent en raison de ruptures économiques, financières ou technologiques qui scellent leur destin.

Ces écosystèmes performants sont de véritables viviers de la croissance. Si on les examine plus en détails, on peut noter qu'ils comportent :

- Un certain nombre de grandes entreprises connectées au reste du monde qui sont de calibre mondial et œuvrent dans des secteurs à forte valeur ajoutée ;
- Un certain nombre d'institutions publiques et d'agences gouvernementales ;
- Une (ou des) université(s) et des centres de recherche de niveau collégial et universitaire ;
- Une communauté d'investisseurs en capital de risque et en capital de développement ;
- Un groupe d'entrepreneurs qui ont déjà connu du succès et des échecs, et sont donc des gens d'affaires expérimentés ;
- Des institutions capables d'accueillir et d'intégrer des immigrants qui viennent s'ajouter à la communauté étudiante, à la main-d'œuvre active et aux entrepreneurs locaux ;
- Des sociétés de services-conseils et des experts de qualité qui participent à plusieurs réseaux d'experts locaux et internationaux ;
- D'excellents fournisseurs locaux et régionaux pour la machinerie de précision, la construction de prototype, la réalisation de tests sophistiqués, etc. ;
- Des incubateurs et une communauté d'entreprises en démarrage ;
- Des institutions sociales, sportives et culturelles de qualité où sont impliqués les leaders issus de tous les domaines de la société civile ;
- De bonnes infrastructures de transport, de communication et de services internet ;

- Un calendrier d'évènements reconnaissant le succès et la contribution des individus et des organisations au développement du secteur et/ou de la région.

Reconnaissant l'importance de la durée et du rôle essentiel des écosystèmes, les politiques gouvernementales qui ont eu du succès ont en général été de nature horizontale intervenant au niveau des infrastructures et des grandes politiques publiques et lorsque leurs interventions ont été verticales, elles sont venues en appui à des écosystèmes déjà performants.

Les politiques gouvernementales qui ont eu du succès ont en général été de nature horizontale de leur « succès instantané ».

Quelles sont les implications de tout ceci pour les plans de relance que nos gouvernements s'appêtent à dévoiler ? Où faut-il mettre les priorités ? Où faut-il investir ?

La réponse peut se faire en 3 temps :

1- D'abord adopter des politiques horizontales structurantes sur la durée.

Les politiques horizontales doivent aider la société de même que les entreprises à relever les défis de la triple de la transition numérique, écologique et démographique tout en assumant la gestion de la crise sanitaire. Clairement les gouvernements doivent assumer le leadership de la mise en place des infrastructures numériques (oui une « Baie James numérique »), mettre en place des réserves stratégiques en cas de manifestation de risques systémiques (pandémie, inondations, etc.) tout en « incitant » tous les secteurs à gérer avec succès la transition écologique. Le numérique et l'écologie sont des défis transversaux urgents qui touchent tous les secteurs.

2- Puis renforcer les écosystèmes déjà performants.

Plusieurs secteurs et régions du Québec et du Canada possèdent déjà des écosystèmes, mais il serait nécessaire de mieux les connaître, de les évaluer, de les comparer avec ceux existant dans d'autres pays et d'autres régions pour établir avec chacun d'eux un plan de renforcement adéquat. Ce plan devient une base de discussion pour alimenter une démarche sectorielle ou régionale de développement et de croissance par les parties prenantes de l'écosystème et les gouvernements. Le principe directeur : identifier les viviers performants et bien les alimenter.

3- Enfin, oui sauver les champions s'ils jouent un rôle clef dans les écosystèmes performants.



RÉFÉRENCES

Rousseau, Henri-Paul, 2020, « Le panier bleu : un outil pour accélérer la transition numérique et écologique du Québec », Rapport Bourgogne 2020RB-06, CIRANO. En ligne : <https://www.cirano.qc.ca/fr/sommaires/2020RB-06>.

Rousseau, Henri-Paul, 2020, « COVID-19 – Idées de politiques économiques de gestion et de sortie de crise pour le Québec et le Canada », Rapport Bourgogne 2020RB-01, CIRANO. En ligne : <https://www.cirano.qc.ca/fr/sommaires/2020RB-01>.